

L'Abaille de la Nouvelle-Orléans

FONDÉE le 1er SEPTEMBRE, 1872

Journal Hebdomadaire publié par la NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LTD.

Prix de L'Abonnement

Table with subscription rates: Pour l'étranger, un an \$3.50; Pour les Etats-Unis, un an \$3.00; Pour les Etats-Unis, six mois \$1.50; Pour les Etats-Unis, quatre mois \$1.00; Pour les Etats-Unis, un mois \$0.25

Bureaux: 520 rue Conti, Nouvelle-Orléans, La.

Enregistré à la Poste de la Nouvelle-Orléans, La., comme matière de deuxième classe, conformément à l'article 3333, 1879.

L'ABEILLE EST VENDUE AUX ETABLISSEMENTS SUIVANTS: M. F. Quenot, 955 Royal; Ad. Roussel, 232 Bourbon; O. E. Hill, 108 St. Charles; News Stand, Dauphine & Canal; E. B. 72, Common; G. W. Nelson, 128 Royal; Wallace, Canal and Poyal; News Stand, Canal & St. Robert; Photo Supply, 312 St. Charles; News Stand, Canal & Rampart.

L'ALLEMAGNE CHERCHE-T-ELLE UNE DECISION.

La lutte acharnée, engagée par les armées allemandes sur le front franco-anglais est trop lourde de conséquences pour ne pas retenir l'attention de tous les peuples. Ceux-ci sentent bien que l'impérialisme germanique cherche à obtenir une décision: il jette sur nos lignes toutes ses forces et joue la suprême partie. A ses peuples fatigués et meurtris il promet la victoire rapide et après avoir pacifié le front d'Orient à la façon germanique il lance toutes ses réserves d'hommes et de matériel contre les soldats de la France et de l'Angleterre avec la volonté d'en finir et de leur infliger une irréversible défaite.

Le choc était attendu, il s'est produit et des divisions nouvelles reviennent sans cesse à l'assaut. Il est naturel que toutes les nations assistent anxieuses au duel gigantesque puisque le sort de la plupart d'entre elles est dans une large mesure lié au résultat. Aussi dans tous les pays la presse commente toutes les péripéties de la bataille et en signale tous les détails pour satisfaire une curiosité qui n'est pas désintéressée.

Quel serait en effet demain, le langage de l'Allemagne si ses armées étaient victorieuses? Fière de ses succès, ne connaissant plus de frein, elle parlerait en maître elle imposerait à tous les Etats le poids dangereux de son amitié. Ceux même qui l'ont le plus aidé dans le conflit actuel seraient les plus gravement menacés et plieraient les premiers sous le joug. La Hollande, le Danemark, incapables de se défendre contre les audaces du pangermanisme triomphant, seraient une proie facile et ne conserveraient qu'une souveraineté nominale sauvegardée au prix d'onéreuses concessions politiques et économiques. Il en serait de même pour la Suède et pour la Norvège car l'Allemagne entend régner sur la Baltique comme sur la Mer du Nord et obliger ses voisins à devenir les clients de son industrie et à favoriser le régime fructueux de ses exportations. Bien que plus éloignée, l'Espagne ne serait pas davantage à l'abri de ses entreprises. Elle exigerait que ses marchés lui fussent ouverts, elle l'inonderait des objets de sa fabrication et pour s'assurer son obéissance, elle n'hésiterait pas à intervenir clandestinement, comme elle le fait du reste aujourd'hui dans les querelles des partis et à susciter au besoin le désordre et les grèves. Dans toutes les nations, les esprits prévoyants et avisés redoutent ce débordement d'orgueil, d'appétits, et d'ambitions, qui serait la conséquence inévitable d'une hégémonie acquise par l'Allemagne sur les champs de bataille. C'est du reste pour cela que de peuple, déjà, sont entrés dans la guerre, ayant la notion bien nette que leur destinée était en jeu et qu'il leur importait de maintenir la liberté en péril. En prenant les armes pour se placer aux côtés de l'Entente ils servent à la fois leur idéalisme et leurs intérêts légitimes. Entre tous, citons l'Amérique, non pas tant pour l'importance de ses ressources et la valeur de son concours que parce qu'elle a su être, par la bouche du Président Wilson l'éloquent interprète de tous ceux qui froissaient les projets haineux de domination élaborés par les pangermanistes de l'Empire.

L'Allemagne au contraire n'a pas gagné d'amis et personne n'est venu lui tendre la main, depuis le début du conflit, en dehors des complices de la première heure. Le pacte conclu avec le Czar de Bulgarie et le sultan de Constantinople ou pour mieux dire, avec Enver Pacha et sa bande remuante avant la guerre et les réalisations n'en ont été échelonnées que par des motifs d'opportunité et de calcul. Il y a là une cause d'infériorité considérable pour notre adversaire, au point de vue matériel comme au point de vue moral. Ils se sentent et leints par cette réprobation étalante dans ses discours et ses raisonnements ne peuvent faire disparaître l'évidente manifestation de l'effort de sa dialectique, ses mensonges répétés, ses répétitions constantes qui se passent les chancelleries pour les reproduire tour à tour, d'autant plus énergiques à affirmer l'innocence de l'Allemagne qu'ils la voient plus clairement condamnée par les faits. A ce jeu les chefs responsables de l'Empire ne cherchent pas seulement à égarer l'opinion des neutres; ils veulent surtout aveugler leurs propres nationaux et se garder d'un reproche que la lenteur de la guerre a fait naître. La

vérité toute nue ne scandalisait pas les d'Outre-Rhin, quand ils se croyaient certains de vaincre. Ils acceptaient même avec quelque coquetterie, d'être traités de barbares et Guillaume nous a plusieurs fois entretenus avec complaisance des faits et gestes de son ancêtre Atilla. Cette insolence dédaigneuse contrastant avec les insuccès de la Marne et de Verdun, les Teutons ont voulu draper cette vérité devenue gênante et, sans redouter de se voir de la de camelot "made in Germany" afin de se dispenser d'un crime qui prenait le caractère d'une faute.

Au point de vue matériel, ils se rendent parfaitement compte que les avantages qu'ils tiraient au début de leur préparation et de leur préméditation vont s'atténuant peu à peu pour s'effacer d'une façon complète à mesure que les mois s'écoulent et que les Alliés perdent leur eux-mêmes, ils l'ont chargée d'ornementation leurs armes et leur organisation. Déjà, l'Allemagne encerclée, se voyait assaillie de toutes parts. La défection russe à laquelle elle a, d'ailleurs, puissamment contribué, l'a délivrée de ce péril et lui a rendu la liberté de ses mouvements et la disposition de forces importantes. Mais, l'Amérique s'est mise de la partie, et les approvisionnements, les munitions, et les hommes traversent l'Atlantique. Leur nombre croît chaque jour, leur instruction militaire se parachève et l'Allemagne ne peut, en face de ce flot grandissant, faire sortir du sol de nouvelles légions. Elle a donc hâte de chercher une décision avant que l'armée des Etats-Unis entre en ligne et elle s'efforce de briser, par des coups répétés, la résistance des troupes franco-anglaises.

Elle y emploie ses meilleurs soldats, en même temps qu'elle croit intimider notre population en braquant sur Paris des engins de dimension jusqu'ici inédite. Nous la savons encore vigoureuse et capable de nous porter de larges blessures, mais elle ne brisera pas nos lignes; elle s'acharne à les rompre, mais elle saigne trop abondamment pour ne pas faiblir dans cette lutte qu'elle ne pourra mener jusqu'au bout. Elle nous aura forcés à reculer par la violence de son attaque, mais, si elle est obligée de s'arrêter avant d'avoir fait ce qu'elle veut faire, c'est-à-dire avant d'avoir vraiment et définitivement vaincu, elle aura, en réalité subi un indiscutable échec. C'est ce que comprennent les peuples et ceux qu'elle aura tenus en suspens par la crainte dont elle sait s'entourer, reculant peu à peu à une politique inspirée d'une sage compréhension de leurs intérêts, se rapprocheront de l'Entente pour fixer, avec elle et par elle, le libre statut des grandes et des petites nations.

G. Reynald, Sénateur.

CE QUE LES VRAIS AMERICAINS DOIVENT FAIRE.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, May 11, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Prêter de l'argent au Gouvernement n'est pas suffisant pour remporter la victoire. Il faut faire plus. C'est en économisant, en serrant, en empêchant le gaspillage et en servant de ses économies pour le prêter au Gouvernement afin qu'il puisse acheter les choses nécessaires à nos braves soldats et nos marins qui versent leur sang pour nous et pour la liberté que vous aidez le plus.

Portez des souliers et des habits recommandés. Ce sont des insignes d'honneur. Les porter moi-même et suis fier de vous les recommander.

J'aime à penser que pendant qu'il y a des soldats de matériels, que j'abandonne quelque chose pour l'usage du soldat debout dans l'eau et dans la boue. J'aime à penser que si mes pantalons sont rapiécés il y a plus de laine que entre dans les habits des soldats qui ont besoin de sa chaleur protectrice en attendant les attaques de nos ennemis.

Quant à manger du pain blanc. On n'a besoin de le manger, et aucun homme ne devrait être trop fier et répudier la nourriture de son enfance.

La meilleure façon d'utiliser le blé est de l'envoyer à travers l'océan où on en a besoin pour nos hommes et nos alliés. Dieu sait que les Américains ne devraient pas refuser de manger du pain blanc maintenant.

Ces extraits que nous citons des discours du Secrétaire McAdoo au sujet du Third Liberty Loan nous appellent à ce que tous les Américains sont appelés à faire. Si notre devoir envers les soldats et notre pays nous dicte de porter de vieux habits, et de nous passer de pain de farine de blé; chaque vrai Américain consentira à porter des habits rapiécés, des souliers raccommodés et à manger du pain blanc.

"LE PLUS PETIT CONSCRIT DE FRANCE"

Le plus petit conscrit de France est certainement notre jeune concitoyen Felix-Marius Thibaut de la Classe 49, qui vient de passer le Conseil de révision.

Thibaut ne mesure que 1 m. 10 et ne pèse que 24 Kilos; quoique maigre, légèrement voûté et ayant la physionomie d'un gamin de 9 ans, le jeune conscrit jouit d'une excellente santé et est employé en qualité de préparateur photographique à Nîmes.

Il est inutile de dire que Thibaut a été exempté.

RECETTES DE CUISINE

"L'endroit où L'on Mange" COMUS RESTAURANT 135 RUE ST. CHARLES 715 RUE COMMUNE

COMMENT FERIEZ-VOUS ABOYER UN CHAT? En mettant une tasse de lait devant lui; s'il avait soif, s'il la boirait, il aboyerait.

INJECTION BROU Le traitement logique. Direct—Prompt—Efficace Pour la MALADIE LA PLUS REBELLE. En vente chez tous les Pharmaciens.

MENGE MARINE HARDWARE AND SUPPLY Co., Incorporated Nouvelle-Orléans, La., U. S. A. 218-232 rue Canal "Menge Block" Phones—Main 861-862 Fourniture pour le pont, machines à capour et cabines PROVISIONS—Corde "Writlock", Manille Sisal Cordage gondronné Waste, corde métallique Etoupe, Pitch Peintures, Huiles et câble-chaîne.

FRANK LANGBEHN GENERAL INSURANCE 405 Camp Street PHONE MAIN—2107 NEW ORLEANS, LA.

L. MONROSE ET FILS, Assurances en Général Feu, Tornade, Vie, Accidents Bureaux 512-43-14 Batisse Hennepin

PALACE Représentation continue 1 à 11 P. M. Le Theatre du VILLAGE POPULAIRE 5 ACTES SPLENDIDES 5 Scénarios DE LUXE

201-211 rue Nord Rempart Couvreurs, Marchands d'Ardoises et Réparateurs LE SEUL ET UNIQUE BRANDIN PAS DE SUCCESORAL ALBERT BRANDIN SLATE AND ROOFING CO., Inc. Téléphone Main 1213

Advertisement for E. FOUGERA & Co., Inc. featuring "Médicaments & Spécialités" and "Toutes nos importations Françaises et Anglaises en". Includes logo for "ORIGINAL GENUINE FOUGERA'S" and address "90 BEEKMAN STREET NEW-YORK".

Advertisement for "Une Toux De Cattarhe" featuring a portrait of a man and text: "M. W. S. Brown, R. F. D. No. 4, Box 82, Rogersville, Tennessee, nous écrit: Je trouve que c'est merveilleux de recommander le Peruna à tous ceux qui souffrent de catarrhes ou de toux..."

FIGALLO'S 52 YEARS LIFE Best Italian Restaurant in City 722 IBERVILLE ST. Anthony Guiffria, Prop.

COL. H. J. de la VERGNE, Attorney at Law 815 Common St. Phone Main 245

NOTICE IMPORTANTE. New Orleans Butchers' Co-Operative Abattoir Co., Ltd. North Peters and Main Streets. Nouvelle-Orléans, 14 mai, 1918. Conformément à l'article VI de la charte, l'élection annuelle du Bureau des Directeurs pour l'année suivante aura lieu au bureau de la compagnie le 27 mai, 1918.

Advertisement for Baker's Cocoa: "Baker's Cocoa LE BOISSON NUTRITIVE SANS DÉFAUT Fait avec des grains de première qualité, soigneusement choisis et fabriqué par un procédé mécanique parfait sans employer de produits chimiques. Ce Cacao est absolument pure et sain, de saveur délicieuse et a le goût de cacao naturel." Includes image of a woman and "WALTER BAKER & CO. LTD. DORCHESTER MASS."

Pour Chasser le Malaria Et Rebâtir le Système Immunitaire. Prescrivez le GEL Standard GROVES TASTELESS CHLORIDE. Vous savez ce que vous prenez, comme la formule est imprimée sur chaque étiquette démontrant que c'est de la Quinine et du Fer arrangés de façon à ce qu'on ne les sente pas. La Quinine chasse le malarie, le Fer rebâtit le système. 60 sous.

Advertisement for FER BRAVAIS: "NEURASTHÉNIE LES BOUTEILLES CONCENTRÉES DE FER BRAVAIS ANÉMIE Chlorose, Faiblesse de Constitution, Manque de forces, Pâles Couleurs, etc. S'ANTÉ - VIGUEUR - FORCE - BEAUTÉ"

Advertisement for ARMY & NAVY DYSPEPSIA TABLETS: "Can't sleep! Can't eat! Can't even digest what little you do eat! One or two doses ARMY & NAVY DYSPEPSIA TABLETS will make you feel ten years younger. Best known remedy for Constipation, Sour Stomach and Dyspepsia. 25 cents a package at all Drugists, or sent to any address postpaid, by the U. S. ARMY & NAVY TABLET CO. 260 West Broadway, N. Y."

Advertisement for Magasin Holmes: "Les Spécialités Magasin Holmes MARCHANDISES DE PREMIER CHOIX ASSORTIMENTS COMPLETS PRIX SATISFAISANTS AU PUBLIC ET A NOUS-MEMES Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste Notre but est de mériter la confiance absolue du public D. H. HOLMES CO. LIMITED Paris, New-York, Londres, Berlin et Florence. Établi le 2 Avril 1843"